

25 septembre Mémoire du vénérable père Serge de Radonège

Petites Vêpres

Lucernaire, t. 5

Ayant purifié ton âme et ton corps, / vénérable Père Serge, / tu devins la splendide demeure de l'Esprit saint qui, pour finir, t'a glorifié ; / comme un luminaire géant illuminant par tes miracles les esprits enténébrés / et comme chef des moines, // de grand cœur, tous ensemble nous te disons bienheureux.

En ta sagesse, Père divinement bienheureux, / tu parus comme une chaîne / pour entraver l'assaut des ennemis ; / aussi Dieu te ceignit d'une couronne / qui jamais ne passera, / et tu reçus de lui la gloire éternelle, l'allégresse et la joie ; / intercède auprès de lui, vénérable Père Serge, / supplie-le, pour qu'au monde il fasse don de la paix // et qu'à nos âmes il accorde la grande miséricorde.

Père vénérable, par la vigueur de l'ascèse et tes prières pures, / tu apaisas les passions charnelles, / sous les sueurs de tes efforts tu éteignis leurs brandons ; / c'est pourquoi, t'ornant de charismes célestes, / le Christ, t'accorda la gloire des miracles / au pays de Russie ; / intercède auprès de lui, illustre Père Serge, / supplie-le, pour qu'au monde il fasse don de la paix // et qu'à nos âmes il accorde la grande miséricorde.

Gloire... - ton 6 : Venez aujourd'hui, multitude de moines, / par nos chants et par nos hymnes louons Serge, modèle de piété, / et entourant son vénérable tombeau porteur de nombreuses guérisons, embrassons-le avec amour et disons : / Réjouis-toi, très glorieux Serge, lumineux flambeau pour ta patrie ; / réjouis-toi, qui dans ta pureté t'es uni à la Lumière la plus pure ; / réjouis-toi, qui te tiens avec les anges auprès de la Trinité ; // prie-la sans cesse d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

Et maintenant... : Mère de Dieu, tu es la vraie vigne qui porta le fruit de la vie. / Nous te supplions, Souveraine, / intercède avec les apôtres et tous les saints, // pour qu'il ait pitié de nos âmes.

Apostiches, t. 6

Offert à Dieu dès l'enfance, vénérable Père Serge, / tu fis du désert une cité où tu réunis une multitude de moines / pour louer la Trinité toute-digne de nos chants : // prie-la pour le salut de nos âmes.

v. Elle est précieuse aux yeux du Seigneur, la mort de ses saints. (Ps 115,6)

Si la terre de Russie nouvellement illuminée par la foi t'a fait croître ces derniers temps, / tu ne fus pas moins digne des antiques honneurs / et tu reçus à bon droit le don des miracles ; / la multitude des moines te célèbre par des chants / et, suivant tes enseignements, / loue le Christ dans la vraie foi ; // prie-le, vénérable Serge, d'accorder le salut à nos âmes.

v. Bienheureux l'homme qui craint le Seigneur : il mettra toute sa volonté à suivre ses commandements. (Ps 111,1)

Comme habitant les parvis célestes, Serge, notre Père, / tu préparas pour toi-même la demeure des vertus / et tu fus digne de contempler la splendeur divine en vérité ; / en elle tu peux voir la sainte Trinité : // prie-la d'accorder au monde la grande miséricorde.

Gloire, t. 8 : Préférant la vie monastique, tu méprisas les charmes du monde, les plaisirs éphémères ; / et dès lors, vénérable Père, tu méritas d'être le compagnon des saints Anges, / le flambeau resplendissant de la Russie, illuminant sa terre par tes miracles, tel un autre soleil ; / souviens-toi de nous tous qui célébrons ta sainte mémoire, / car nous sommes tes enfants / et les brebis de ton bercail spirituel ; // nous t'appelons à notre aide pour recevoir grâce à toi la paix et la grande miséricorde.

Et maintenant... : Ô Souveraine, reçois la prière de tes serviteurs : // délivre-nous de tout péril et de toute affliction.

Tropaire : voir à la fin des Grandes Vêpres.

Grandes Vêpres

Après la bénédiction on chante : "Amen. Venez, adorons ..." et le Psaume 103.

Puis, après la grande litanie de paix, on chante la 1^{re} stance du 1^{er} cathisme : "Bienheureux l'homme..."

Après la petite litanie on chante le Lucernaire : "Seigneur, je crie vers Toi ..." et "Que ma prière s'élève ...", sur le ton 6, puis à la suite des 8 derniers versets on intercale les stichères suivants :

Lucernaire - ton 6

Ayant quitté l'agitation du monde, ô saint Serge, / sur une décision irréversible / tu as pris ta croix et tu as suivi le Christ, / tu es allé demeurer dans le désert, / éradiquant de ton âme les passions / et réprimant tes sens corporels ; / par tes veilles fréquentes et tes prières, / tu as reçu la grâce de guérir diverses maladies, / ô confident des anges et compagnon des saints ; // intercède auprès du Seigneur pour qu'Il ait pitié de nos âmes.

Ô père théophore, / qui racontera tes œuvres et tes tourments, / quelle langue dira la rudesse de ta vie, / tes veilles et ton abstinence, ton sommeil à même le sol, / la pureté de ton âme et de ton corps, / le silence parfait de tes lèvres et de tes pensées, / ton humilité non feinte, tes prières incessantes, / la justesse de ton discernement, la pauvreté de ton vêtement / et le constant souvenir de la mort ; // intercède, ô Serge notre père, pour le salut de nos âmes.

Ô Serge, père théophore, / tu as été le médecin des âmes et des corps / répandant sur les malades des flots de guérison ; / paré du don de prophétie, tu as prédit l'avenir comme s'il était présent : / ayant par la prière armé le prince pour vaincre les barbares / qui se vantaient de détruire sa patrie, / et dont les corps frappés de plaies infligées par Dieu en toute justice // tombèrent près des enfers, comme le dit le psaume.

Ô très sage et bienheureux Serge, / tu as quitté la gloire éphémère, / et tu es allé vivre dans les déserts et les montagnes ; / tu as été une demeure très pure de la Trinité / et par sa puissance tu as érigé des temples très saints / et fondé des enceintes pour le salut des moines ; / le Christ notre Dieu vivant en toi, Lui que tu as désiré dès ta jeunesse, // prie-Le pour le salut de nos âmes.

Ton 2

Supportant virilement le présent et se réjouissant du siècle à venir, / tu disais à tous, ô saint Serge : / Est-ce en vain que nous combattons, si ce n'est dans l'attente de recevoir la vie éternelle ? / Cruelles sont les afflictions, mais doux le paradis ; / douloureuses sont les peines, mais éternelle la récompense ; / ne succombons pas à la paresse, nous qui jeûnons ; / supportons quelque peu, pour être couronnés de couronnes incorruptibles // par le Christ Dieu et Sauveur de nos âmes.
(2 fois)

Considérant comme délices les afflictions / et suivant la voie étroite, / tu disais à tes disciples, ô très bienheureux Serge : / Ne craignons pas le labeur de l'abstinence / pour éviter les redoutables tourments de la géhenne ; / que nos mains soient ployées afin qu'elles puissent se tendre vers Dieu, / que nos pieds soient fermes pour nous tenir debout en prière, / n'épargnons pas la nature corruptible, / désirons le combat pour être couronnés des couronnes de la victoire // par le Christ Dieu et Sauveur de nos âmes.

Ayant rejeté les vêtements corruptibles, / tu allais en hiver sans vêtements chauds comme en été, / tu supportais tout avec patience, ô Serge, et tu disais : / Pour le paradis que nous avons perdu, renonçons maintenant aux habits confortables, / revêtus jadis du péché de désobéissance, quittons-le maintenant pour des vêtements incorruptibles, / ne nous soucions pas, frères, de l'hiver qui passe, / éprouvons notre chair pour être couronnés des couronnes de la victoire // par le Christ Dieu et Sauveur de nos âmes.

Gloire... - **ton 6**

Conservant intacte l'image de Dieu, / Tu as placé l'intelligence comme maître au-dessus des funestes passions / pour t'élever autant qu'il est possible jusqu'à sa ressemblance, / ayant virilement dominé la nature humaine, / tu t'es efforcé de soumettre le pire au meilleur / et d'asservir la chair à l'esprit ; / c'est pourquoi tu as été un maître pour les moines, / un habitant du désert enseignant ceux qui sont sur la bonne voie, / un modèle réputé de vertu ; / et maintenant au ciel, / là où les miroirs sont brisés, / tu vois en toute clarté la sainte Trinité, / et tu intercèdes directement, ô Serge notre père, // pour ceux qui te vénèrent avec foi et amour.

Et maintenant...*Théotokion dogmatique* - **même ton** :

Qui ne te dira bienheureuse, / ô Vierge très sainte ? / Qui ne célébrera ton enfantement très pur ? / Car c'est le Fils unique qui hors du temps resplendit du Père, / qui est venu par toi, ô Toute-pure, / en s'incarnant ineffablement ; / Dieu par nature, Il est devenu pour nous homme par nature, / sans se diviser en deux personnes, / mais en se faisant connaître dans les deux natures sans confusion. / Intercède auprès de Lui, ô Toute-pure et Toute-bienheureuse, // pour qu'Il ait pitié de nos âmes.

Entrée et chant de : "Lumière joyeuse ...". Prokimenon du jour.

Lecture des Proverbes

(Pr 10,7a,6a, 3,13-16, 8,6a,34a,35,4,12,14,17,5-9, 1,23, 15,4)

La mémoire du juste s'accompagne d'éloges, sur sa tête repose la bénédiction du Seigneur. Bienheureux l'homme qui trouve la sagesse, le mortel qui découvre l'intelligence ! Car mieux vaut l'acquérir que gagner de l'argent, le profit qu'on en tire est meilleur que l'or fin. Elle a bien plus de prix que les pierres précieuses, pour ceux qui l'aiment nul joyau ne peut l'égaliser. Car de sa bouche sort la justice, sa langue dit la Loi, mais aussi la pitié. Ecoutez donc, mes fils, j'ai à vous dire des choses sincères. Bienheureux l'homme qui m'entend, celui qui garde mes voies ! Qui se tient à ma porte y trouvera la vie, il obtiendra aussi la faveur du Seigneur. C'est pourquoi je vous appelle, je crie vers les enfants des hommes. Moi, la Sagesse, j'ai pour demeure le discernement, j'ai inventé la science de la réflexion. A moi le conseil et le succès, je suis l'intelligence et la force est à moi. Je chéris ceux qui m'aiment, et qui me cherche trouve grâce. Simples, apprenez le savoir-faire et vous, insensés, devenez raisonnables. Ecoutez, je le répète, j'ai à vous dire des choses sincères, de mes lèvres s'échappent des paroles droites. Car c'est la vérité que ma bouche proclame, les lèvres du menteur sont horribles à mes yeux. Toutes les paroles de ma bouche sont justes, en elles rien de faux ni de tortueux. Elles sont franches envers qui les comprend, droites pour qui possède le savoir. Car je vous enseigne la vérité, afin que votre espoir soit dans le Seigneur et que vous soyez remplis de son Esprit.

Lecture des Proverbes (Pr 10,31 - 11,12)

La bouche du juste répand la sagesse, la langue perverse sera retranchée. Les lèvres des justes distillent la bienveillance, la bouche des méchants, la perversité. Abomination pour le Seigneur que la balance fausse, mais le poids juste lui plaît. Où pénètre l'orgueil, la honte vient aussi, mais la bouche des humbles s'applique à la sagesse. C'est leur intégrité qui mène les gens droits, et c'est leur perfidie qui ruine les pervers. Au jour de la colère, nulle richesse ne servira, tandis que la justice sauve de la mort. Le juste qui s'en va ne laisse que regrets, mais la mort des méchants est un sujet de joie. La justice aplanit la route des parfaits, tandis que l'injustice ruine les méchants. C'est leur justice qui sauve les hommes droits et c'est leur imprudence qui perd les méchants. Le juste, quand il meurt, n'éteint pas l'espérance, mais en fumée s'en va la gloire des impies. Le juste échappe à la détresse, et le méchant y tombe à sa place. Par sa bouche l'impie ruine son prochain, par leur savoir les justes se tirent d'affaire. Pour le bonheur des justes exulte la cité, la perte des méchants la fait crier de joie. Par la bénédiction des hommes droits s'élève une cité, mais elle est renversée par les lèvres impies. Qui raille son prochain est dépourvu de sens, et l'homme intelligent observe le silence.

Lecture de la Sagesse de Salomon (Sg 3,1-9)

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu et nul tourment ne les atteindra. Aux yeux des insensés ils ont paru mourir, leur sortie de ce monde a passé pour malheur, leur départ d'auprès de nous a semblé un échec, mais ils sont dans la paix. S'ils ont, aux yeux des hommes, connu le châtement, leur espérance était porteuse d'immortalité ; et pour avoir souffert un peu, ils recevront de grands bienfaits, car Dieu les a soumis à l'épreuve et les a trouvés dignes de lui ; comme l'or au creuset il les a éprouvés et comme un holocauste il les a agréés ; au jour de sa visite ils resplendiront, ils courront comme étincelles dans le chaume ; ils jugeront les nations, domineront les peuples et sur eux le Seigneur régnera pour toujours ; ceux qui se fient en lui comprendront que c'est vrai et ceux qui sont fidèles demeureront en lui ; sa grâce et son amour sont pour ceux qui le servent, la visite de Dieu pour ceux qu'il a choisis.

"Daigne, Seigneur ..." et litanie de demandes. Après la prière d'inclinaison, on chante les stichères de Litie :

Litie - ton 6

Venez, amis de la fête, avec l'assemblée des ascètes, / et réunis dans la foi, / vénérons aujourd'hui Serge, le véritable ascète, / lui qui avec joie a suivi la voie étroite sur les pas de son Maître / et mené une vie impassible, / et clamons avec foi : / Ô très bienheureux compagnon des saints moines et louange des ascètes, // prie pour nous le Seigneur d'avoir pitié de nos âmes.

Saint Serge, père théophore, / tu as tout quitté pour l'amour du Christ, / et venu dans le désert tu n'as eu aucune crainte de la perfidie des ennemis invisibles, / bien qu'ils aient multiplié leurs assauts contre toi, / montrant leur fureur par des grincements de dents ; / mais toi, par tes prières tu les as dissipés comme la fumée. / Ô combien pure est ton âme et ferme ta patience ! // Prie sans cesse le Christ pour le salut de nos âmes.

Église de Russie, grande et sanctifiée, / princes, moines et fidèles orthodoxes, abreuvés aux sources de l'Évangile, / réjouissons-nous tous en esprit en cette fête mémorable du bon pasteur et maître, / et entourant ses reliques qui apportent la guérison, / embrassons-les avec amour ; / et couronnons-les comme de fleurs, de chants et de louanges, et disons : / Réjouis-toi, bienheureux Serge, homme céleste et ange terrestre, demeure de l'Esprit Saint ; / réjouis-toi, qui as guidé une multitude sur la voie du salut ; / réjouis-toi, ô saint Serge inspiré de Dieu, louange et soutien des fidèles, // lumineux flambeau pour ta patrie et intercesseur pour nos âmes.

Gloire... - ton 6

Venez aujourd'hui, multitude de moines, / par nos chants et par nos hymnes louons Serge, modèle de piété, / et entourant son vénérable tombeau porteur de nombreuses guérisons, embrassons-le avec amour et disons : / Réjouis-toi, très glorieux Serge, lumineux flambeau pour ta patrie ; / réjouis-toi, qui dans ta pureté t'es uni à la Lumière la plus pure ; / réjouis-toi, qui te tiens avec les anges auprès de la Trinité ; // prie-la sans cesse d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

Et maintenant...*théotokion* – *même ton* :

Mon créateur et mon libérateur, le Christ Seigneur, / est sorti de tes entrailles, ô Très pure ; / Il s'est revêtu de ma nature et a délivré Adam de l'antique malédiction ; / c'est pourquoi, ô Vierge toute-pure et Mère de Dieu, / nous te clamons sans cesse en vérité la salutation de l'ange : / réjouis-toi, ô notre Souveraine, // secours, protection et salut de nos âmes.

Prières de la Litie.

Apostiches - ton 1, mélodie "Les ordres célestes..."

Plus lumineuse que le soleil, ta fête s'est levée, ô père théophore, / illuminant ceux qui t'approchent avec foi, / et l'immortalité répand son odeur agréable, / elle qui de tes reliques fait jaillir pour les âmes l'incorruption, // ô saint Serge, intercesseur pour nos âmes.

v. Elle est précieuse aux yeux du Seigneur, la mort de ses saints. (Ps 115,6)

Par le frein de la tempérance, tu as vaincu les passions corporelles, / et, sur terre, tu as imité avec zèle les incorporels / en soumettant à l'esprit les désirs charnels, / ô Serge, toi qui accomplis des miracles ; / aussi venant demeurer aujourd'hui dans les parvis célestes, // intercède pour nos âmes.

v. Bienheureux l'homme qui craint le Seigneur : il mettra toute sa volonté à suivre ses commandements. (*Ps 111,1*)

Ayant posé le fondement des œuvres bonnes, / ô bienheureux Serge, / tu t'es dépouillé du vieil homme et de ses désirs : / et tu as revêtu la vérité du Christ ; / aussi as-tu démasqué une multitude de troupes ennemies, / devenant un guide pour les moines ; // intercède, ô très saint, pour le salut de nos âmes.

Gloire... - **ton 8**

Toi le maître d'une multitude de moines, / nous te vénérons, ô Serge, père théophore, / car en suivant ta voie nous avons appris à marcher avec droiture ; / bienheureux es-tu d'avoir œuvré pour le Christ, / et d'avoir dénoncé la puissance de l'Ennemi, / toi le confident des anges et l'ami des saints et des justes ; // avec eux intercède auprès du Seigneur pour qu'Il ait pitié de nos âmes.

Et maintenant...*Théotokion* - **même ton** :

Vierge inépousée, Mère du Dieu très haut, / toi qui as ineffablement conçu Dieu dans ta chair, / reçois, ô Toute-immaculée, les supplications de tes serviteurs, / toi qui accordes à tous la purification de leurs péchés ; / maintenant recevant nos prières, // supplie-Le afin que, tous, nous soyons sauvés.

Prière de Syméon : "Maintenant, Maître ...", "Saint Dieu, Saint Fort ..." (3fois) et la suite jusqu'au "Notre Père ...", puis on chante le tropaire (3 fois) :

Tropaire - ton 4

Comme un vrai soldat du Christ Dieu, / vénérable Serge, notre père, / tu as excellé dans les œuvres bonnes / et, en cette vie, tu as combattu avec ardeur les passions ; / par les chants, les veilles et les jeûnes, / tu fus un modèle pour tes disciples. / C'est pourquoi l'Esprit Saint fit en toi sa demeure / et, par son action, tu fus brillamment orné. / Alors que tu as l'audace de t'adresser à la sainte Trinité, / souviens-toi du troupeau que, dans ta sagesse, tu as rassemblé // et, selon ta promesse, n'oublie pas de visiter tes enfants.

Gloire... et maintenant..., théotokion – même ton :

Le mystère caché depuis les siècles et inconnu des anges / est apparu aux hommes par toi, ô Mère de Dieu ; / Dieu s'est incarné par une union sans confusion / et Il a volontairement accepté la Croix pour nous ; // par elle, Il a ressuscité le premier homme et sauvé nos âmes de la mort.

Et si la Litie a été célébrée, le prêtre bénit les pains, après quoi il rentre dans le sanctuaire au chant de : "Que le Nom du Seigneur..." (3 fois)

Matines

Après l'Hexapsalme : " Ton 4, Le Seigneur est Dieu...", puis on chante le tropaire (2 fois), Gloire... et maintenant..., théotokion – même ton : "Le mystère caché depuis les siècles..."

Après la lecture du 1^{er} cathisme, le chœur chante :

1^{er} tropaire-Cathisme - ton 8

Entièrement sanctifié, tu t'es montré porteur de Dieu, / méprisant l'éclat du monde et des richesses, et tous les biens apparents qui passent ; / et dans l'humilité et la pauvreté tu as suivi le Christ et Maître ; / ayant réuni une multitude de moines, tu les as éclairés par les enseignements de la vraie foi ; / aussi après ta mort as-tu reçu la grâce sans déclin, ô bienheureux Serge, / et couché dans la tombe, tu demeures sans corruption. / Intercède auprès du Christ Dieu pour qu'Il accorde la rémission des péchés // à ceux qui avec amour vénèrent ta sainte mémoire. (2 fois)

Gloire... et maintenant..., théotokion

Comme épouse toute pure du Créateur, comme mère inépousée du Libérateur, / comme réceptacle du Consolateur, ô Toute-louée, / alors que je suis une demeure souillée d'iniquités et par mes pensées le jouet des démons, / hâte-toi de me délivrer de leurs maléfices, et faire de moi une demeure lumineuse d'œuvres bonnes ; / dispensatrice de lumière qui demeures sans corruption, dissipe les nuées de mes passions // et par tes prières, rends-moi digne de la participation céleste et de la lumière sans déclin.

Après la lecture du 2^e cathisme, le chœur chante :

2^e tropaire-cathisme - ton 3

Ayant élevé les pensées vers Dieu et laissé ce qui est terrestre,
/ ô Serge notre père, / et ayant par de nombreux tourments
clairement révélé ta vie, / tu t'es montré la demeure de toute
œuvre divine ; / dans les prières, les supplications et les jeûnes
tu t'es approché du Seigneur ; // intercède auprès du Christ
Dieu pour le salut de nos âmes. (2 fois)

Gloire... et maintenant..., théotokion

Comme un cep de vigne non cultivé, / ô Vierge très-pure, / tu as
fait croître une grappe merveilleuse, le Christ, / qui fait couler
pour nous un vin salubre / réjouissant les âmes et les corps de
tous ; / aussi en tant qu'auteur de ces bienfaits nous te disons
bienheureuse // et avec l'ange te clamons sans cesse : Réjouis-
toi, ô Pleine de grâce.

On chante ensuite le Polyeleos et le Mégalynaire :

Mégalynaire

Nous te disons bienheureux, / ô saint Serge moine théophore, /
et nous vénérons ta sainte mémoire, // toi le guide des moines
et le confident des anges.

v. J'ai attendu ardemment le Seigneur, et il m'a prêté attention, il a exaucé ma supplication. (Ps 39,2)

v. Il a dressé mes pieds sur le roc, et dirigé mes pas. (Ps 39,3b)

v. Voici, je m'enfuirais au loin, je gîterais au désert. (Ps 54,8)

v. J'ai veillé, et je suis devenu comme un passereau solitaire sur un toit. (Ps 101,8)

v. Mes larmes ont été mon pain jour et nuit. (Ps 41,4)

v. Chaque nuit, je baigne ma couche, de mes larmes j'arrose mon lit. (Ps 6,7)

v. Tu as changé en joie ma lamentation. (Ps 29,2)

v. Chantez un psaume pour le Seigneur, vous, ses saints, et confessez son saint mémorial. (Ps 29,5)

Gloire... et maintenant... Alleluia... (3 fois).

Petite litanie et tropaire cathisme.

Tropaire-cathisme après le Polyeleos - ton 8

Ayant dirigé ton esprit vers le désir de Dieu, ô bienheureux, / tu as abandonné toutes les pensées qui t'attiraient vers le bas, / et étant allé demeurer dans le désert, comme un lys splendide tu as fleuri de vertus, / et déracinant les ronces des passions, tu y as semé les fruits de tes labeurs ; / aussi as-tu moissonné par poignées des richesses inaliénables dans les cieux ; / ô saint Serge, intercède auprès du Christ Dieu // pour qu'Il accorde la rémission des péchés à ceux qui avec amour vénèrent ta sainte mémoire. (2 fois)

Gloire ... et maintenant ..., *Théotokion*

Ô Pleine de grâce, en toi se réjouit toute la création, / l'assemblée des anges et le genre humain ; / tu es le temple sanctifié, le paradis véritable, la gloire virginale ; / c'est de toi que Dieu a pris chair et s'est fait petit enfant, Lui notre Dieu d'avant les siècles ; / de tes entrailles Il a fait un trône et Il a rendu ton sein plus vaste que les cieux. // Ô Pleine de grâce, en toi se réjouit toute la création. Gloire à toi.

Puis, le 1^{re} antienne des Degrés - ton 4 : "Depuis ma jeunesse..."

Prokimenon - ton 4

Elle est précieuse aux yeux du Seigneur, la mort de ses saints.

v. Que rendrai-je au Seigneur pour tout ce qu'il m'a rendu ? (Ps 115,6&3)

Que tout souffle loue le Seigneur. **Evangile et Psaume 50.**

Gloire... Par les prières de saint Serge... Et maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu...

Aie pitié de moi, ô Dieu... *Puis on chante : Stichère - ton 6*

Vénérons saint Serge, père théophore, / ange sur la terre et homme de Dieu dans les cieux, / splendide parure du monde, source d'œuvres bonnes, louange des ascètes ; / planté dans la maison du Seigneur, / il a fleuri en toute justice, / comme le cèdre dans le désert¹, // faisant croître le troupeau des brebis du Christ dans la sainteté et la justice.

¹ Cf. Ps 91,13.

Canon

Canon de la Mère de Dieu (sur 6) et deux canons du saint (sur 8).

Verset du 1^{er} canon : Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. Verset des 2^e et 3^e canon : Saint Serge, père théophore, prie Dieu pour nous. À l'avant-dernier tropaire : "Gloire ..." et au dernier : "Et maintenant ...".

Ode 1 - ton 6

Hirmos : Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria :
Chantons à Dieu un chant de victoire.

En goûtant au fruit de l'arbre défendu, Ève a introduit la malédiction ; mais la Toute-pure l'a abolie en enfantant le Christ, prémices de la bénédiction.

Toi qui enfantas le Christ, la perle venue du rayonnement divin, dissipe, ô Toute-pure, les ténèbres de mes passions et la honte de mes péchés par l'éclat de ta splendeur.

Jacob, avec les yeux de l'esprit, avait vu la préfiguration de Dieu, Attente des nations, Celui qui s'est incarné de toi, et qui par sa médiation nous a délivrés.

Pour remédier à la faiblesse des princes de la lignée de Juda, ô Toute-pure, un chef, ton fils et Dieu, est sorti pour régner maintenant en vérité sur les confins de la terre.

2^e canon - ton 8

Hirmos : Les chars de Pharaon furent engloutis, / quand de son bâton, Moïse fit un miracle en traçant le signe de la croix : / il fendit la mer, et sauva Israël le fugitif // qui passa à pied sec en louant Dieu par ses chants.

Ayant imité le Christ qui s'est volontairement humilié pour nous jusqu'à prendre l'aspect d'un serviteur, tu as aimé son humilité et, ayant mis à mort les passions mortifères par l'intensité de tes veilles et de tes prières, tu es monté sur la montagne de l'impassibilité, ô bienheureux Serge.

Comme un flambeau lumineux, ornant ton âme de flots de larmes, tu t'es élevé, ô très saint, tel un second Isaac, et tu as immolé ton cœur à Dieu.

Toi qui par une triple clameur dans le sein de ta mère t'es montré le serviteur de la Trinité, illuminé par la Lumière au triple soleil, tu as détruit comme une toile d'araignée la troupe des démons, ô très bienheureux Serge.

Théotokion

Au-delà les lois de la nature tu as enfanté Dieu le législateur devenu homme ; prie-Le, ô Toute-pure, Lui qui est bon, d'ignorer nos iniquités, nous qui clamons sans cesse : Chantons au Seigneur, car Il s'est couvert de gloire².

² Ex 15,1a.

3^e canon - ton 1

Hirmos : Ta droite victorieuse, ô Immortel, / a été glorifiée dans sa force comme il convient à Dieu ; / toute puissante, elle a anéanti les ennemis // et pour Israël a transformé les abîmes en une voie nouvelle.

Tu as été affermi par l'amour du Christ, ô très saint Serge, bienheureux en Dieu, et tu es apparu comme une rivière qui abreuve abondamment toute la terre des paroles de son enseignement ; aussi bénissons-nous avec amour ta mémoire.

C'est par ta main que sur un signe de Dieu vint la bénédiction : car par ta prière la terre desséchée fit jaillir de l'eau ; c'est elle que nous puisons maintenant, recevant abondamment la guérison, ô très saint Serge.

Dès ta jeunesse tu t'es entièrement consacré à Dieu, et par tes œuvres bonnes tu t'es approché de Lui ; ayant laissé tout ce qui sur terre est corruptible, tu as trouvé la richesse céleste.

Théotokion

Réjouis-toi, source de la grâce ; réjouis-toi, échelle et porte céleste ; réjouis-toi, chandelier et vase de la manne, et montagne non entaillée, toi qui pour le monde a enfanté le Christ, donateur de vie.

Katavassia - ton 4

Ma bouche s'ouvrira, / et elle sera remplie de l'Esprit, / et je parlerai en l'honneur de la Reine et Mère ; / je la célébrerai avec éclat // et chanterai dans la joie ses merveilles.

Ode 3 - ton 6

Hirmos : Il n'est de saint que Toi, / Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as affermis sur le roc de la confession de ton Nom.

De ton sein, ô Mère de Dieu toute pure, le Très-bon a indiciblement pris ma chair corruptible et mortelle, et se l'unissant pour les siècles, Il l'a rendue incorruptible.

Les chœurs des anges ont tremblé d'effroi en voyant Dieu s'incarner de toi, ô Vierge, et en tant que Mère de Dieu ils te vénèrent sans cesse dans leurs chants.

Le prophète Daniel fut stupéfait en te voyant, ô Mère de Dieu, montagne spirituelle, dont s'est détachée sans l'aide de mains (d'homme) la Pierre qui a brisé avec force les idoles des démons.

Aucune parole humaine, aucune langue ne peut te louer dignement, ô Vierge, car de toi, ô Très-pure, le Christ Donateur de vie a voulu s'incarner sans semence.

2^e canon - ton 8

Hirmos : Au commencement, ô Christ, Tu as établi les cieux avec sagesse / et fondé la terre sur les eaux ; / affermis-moi sur le roc de tes commandements, // car il n'est de saint que Toi, seul Ami des hommes. »

Tu t'es donné à tes disciples comme exemple du bien, et tu as attiré sur la voie du salut de nombreuses âmes qui ont quitté les tentations du monde, recevant ainsi la consolation des délices du paradis.

Tu as fleuri comme un olivier fertile dans la maison de Dieu³, ô bienheureux Serge, et parfumé d'huile⁴ les âmes de ceux qui te chantent avec amour et clament avec foi au Christ : Il n'est de saint que Toi⁵, ô Ami des hommes.

Tu as endormi les passions mortifères par des veilles vigilantes, ô bienheureux Serge inspiré de Dieu, et par elles tu es venu demeurer dans la chambre haute des cieux, recevant la grâce des guérisons.

Théotokion

Tu t'es montrée plus élevée que les chérubins et les séraphins, ô Mère de Dieu, car c'est toi seule, ô Toute-pure, qui as reçu dans tes entrailles Dieu que rien ne peut contenir ; aussi nous tous, fidèles, dans nos chants nous te disons bienheureuse.

³ Cf. Ps 51,10.

⁴ Cf. Ps 22,5.

⁵ I R 2,2c.

3^e canon - ton 1

Hirmos : Toi seul Tu connais la faiblesse de la nature humaine, / et plein de miséricorde Tu l'as revêtue ; / affermis-moi par la puissance d'en haut / afin que je crie vers Toi : / Saint est le temple vivant de ta gloire ineffable, // ô Ami des hommes.

Ayant méprisé la gloire corruptible, ô bienheureux, tu as été rendu digne d'hériter de la gloire incorruptible et divine ; ayant foulé aux pieds toute la beauté du monde, tu jouis dans les cieus avec les anges de la gloire divine.

Ayant préparé par l'araire de la prière la terre de ton cœur, ô très saint, et l'ayant ensemencée de tes labeurs, tu es devenu le merveilleux froment du Verbe, et tu as atteint la demeure de la Lumière sans déclin.

Honoré du rayonnement de l'Esprit Saint, ô père théophore, tu as été paré d'une vie lumineuse, donnant en abondance à ceux qui demandent et recevant avec amour tous les moines.

Théotokion

C'est de toi qu'a éclos la fleur inflétrissable qui a embaumé l'humanité entière de la myrrhe divine de sa nature ; Lui qui est sans commencement comme le Père, par toi est entré dans le temps, ô Vierge toute pure.

Katavassia - ton 4

Mère de Dieu, source abondante de la Vie, / affermis en Esprit l'assemblée / de ceux qui se sont réunis pour te célébrer, / et dans ta gloire divine, // rends-les dignes des couronnes de gloire.

Tropaire-cathisme - ton 4

En vérité tu as laissé l'inconstance des choses corruptibles / et tu as de toute ton âme suivi le Christ, ô très bienheureux Serge, / et ayant vécu dans les tourments, les labeurs et une grande abstinence, / comme un ange incorporel, // intercède auprès de Dieu pour le salut de nos âmes.

Gloire... et maintenant... - Théotokion

Ô Mère de Dieu, tu es plus élevée que les chérubins et les séraphins, / plus vaste que les cieus et la terre, / et par ton union incorporelle / tu surpasses toute créature visible et invisible, / car, ô Très-pure, tu as contenu dans ton sein / Celui que les espaces célestes ne peuvent contenir ; // prie-Le pour le salut de tes serviteurs.

Ode 4 - ton 6

Hirmos : "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Tel est le chant digne de Dieu / que la sainte Église proclame à pleine voix, // appelant à célébrer d'un cœur pur la fête du Seigneur.

Nous te chantons, ô Très-pure et Toute-immaculée, car c'est par toi que nous avons été sauvés ; aussi nous t'invoquons avec piété : Ô Toujours-vierge, toi qui as enfanté Dieu, tu es bénie.

Tu as enfanté, ô Vierge toute bienheureuse, la Lumière sans déclin qui dans sa chair illumine ceux qui sont dans les ténèbres de l'existence, et pour ceux qui te chantent, ô Toujours-vierge, tu as fait jaillir la joie.

Par toi, ô Toute-sainte, la grâce a fleuri et la loi a pris fin, car, ô Toute-pure et toujours vierge, tu as enfanté le Seigneur qui nous accorde le pardon.

D'avoir goûté à l'arbre m'a rendu mortel, mais l'Arbre de vie, apparu de toi, ô Toute-pure, m'a ressuscité et m'a rendu héritier des délices du paradis.

2° canon - ton 8

Hirmos : Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes.

Tu as été le temple de l'Esprit très saint, un fleuve rempli d'eaux vivifiantes, un fondement inébranlable de l'Église, et le soutien des moines, ô admirable Serge, notre père.

Tel le prophète, chaque jour tu arrosais ton lit de tes larmes⁶, ô glorieux Serge, jusqu'à ce que tu aies asséché la mer des passions ; aussi honorons-nous ta vénérable et sainte mémoire.

Tu as été rendu digne de voir le Christ face à face, ô Serge très saint, le miroir s'étant brisé en vérité ; cette vision te fit quitter le monde pour Celui que dans ton amour tu désirais.

Théotokion

Purifie-nous de nos manquements, ô Dieu, Toi qui es sans péché, et donne la paix au monde qui est tien, par l'intercession de celle qui T'a enfanté.

⁶ Cf. Ps 6,7.

3^e canon - ton 1

Hirmos : « Habacuc dans une vision prophétique / te voit telle une montagne ombragée par la grâce divine ; / il proclame que de toi sortira le Saint d'Israël, // pour nous sauver et nous renouveler. »

Illuminé par l'éclat de rayons lumineux, tu as goûté dans la joie aux délices célestes, ô très bienheureux ; car tu as été en vérité un pain très pur pour le Créateur ; c'est à Lui que tu clames : Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes.

Ayant traversé les passions qui corrompent l'âme et étant entré dans les profondeurs du silence, tu as relevé l'enfant mort avant que son âme ne quitte l'union avec le corps, causant contre toute espérance une joie intense à son père ; étonné de ce miracle, il clama au Créateur : Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes.

Élevant ton intelligence spirituelle et développant ta raison, ô sage et glorieux Serge, tu as proclamé à ceux qui sont sur terre la sainteté de la piété en vue de la montée aux cieux.

Théotokion

Descendu des cieux, l'archange t'a apporté la joie et annoncé la bonne nouvelle en disant : Dieu sortira de toi dans la chair, ô Vierge toute pure, pour sauver ceux qui te chantent avec amour : gloire à ta puissance, toi qui secours les hommes.

Katavassia - ton 4

Jésus qui siège dans la gloire / sur le trône de la divinité, / est venu sur une nuée légère / pour sauver de sa main immaculée ceux qui Lui clament : // Gloire à ta puissance, ô Christ.

Ode 5 - ton 6

Hirmos : Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les rappelle des ténèbres du péché.

Resplendissant de l'éclat de ta pureté, ô digne de toute louange, tu as été la demeure du divin Maître ; toi seule a été véritablement la Mère de Dieu, qui l'a porté dans tes bras comme un enfant.

Portant la beauté spirituelle de ton âme radieuse, ô Toute-pure, tu es devenue l'Épouse de Dieu, marquée du sceau de la virginité ; et par l'éclat de ta pureté tu illumines le monde.

Que se lamente l'assemblée des impies qui refusent de proclamer clairement que tu es la Mère de Dieu, car tu as été véritablement pour nous la porte de la Lumière divine qui dissipe les ténèbres de nos péchés.

2^e canon - ton 8

Hirmos : Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements.

Tu persistas sans relâche dans le jeûne que tu as observé avec rigueur jusqu'à ta mort, ô très sage ; c'est par lui que tu as été vraiment rendu digne de la béatitude incorruptible.

Attentif à Dieu de par la vivacité de ton esprit, tu as endormi les passions qui corrompent les âmes et tu as moissonné des gerbes de bon grain pour nourrir saintement ceux qui te louent, ô saint Serge notre père.

Connue jusqu'aux confins de la terre, ô saint Serge, ta vie lumineuse a été remplie de vertus divines, de prières et de jeûnes, et d'amour pour le Christ ami des hommes.

Théotokion

Toi qui es pour nous un rempart, un secours protecteur, nous te disons bienheureuse, ô Toute-pure et nous nous glorifions de ta gloire divine, car tu fais jaillir pour nos âmes l'allégresse et la joie.

3^e canon - ton 1

Hirmos : Dieu de paix et Père de miséricorde, / Tu nous as envoyé le Messager de ton grand Dessein, pour qu'Il nous apporte la paix. / Aussi, conduits vers la lumière de ta connaissance nous veillons dans la nuit // et Te glorifions, ô Ami des hommes.

Tu t'es dépouillé du vieil homme, ô père vénérable, et tu l'a rejeté avec ses passions pécheresses comme un vêtement souillé, pour revêtir le nouvel homme à la ressemblance du Christ.

Par ta vie éminente, égale aux anges, tu as brisé les liens des passions et, recevant d'en haut le don des miracles, implore, ô Serge, pour que nous soyons purifiés de nos péchés.

Théotokion

Par ton enfantement, ô Vierge, tu as aboli la malédiction d'Ève, notre première mère, faisant resplendir le Christ, la bénédiction pour le monde ; aussi, nous réjouissant en toi, nous te confessons des lèvres et du cœur comme la véritable Mère de Dieu, et nous te magnifions.

Katavassia - ton 4

L'univers fut stupéfait à la vue de ta gloire divine, / car, ô Vierge inépousée, / tu as contenu dans ton sein le Dieu de l'univers / et tu as enfanté le Fils d'avant les siècles // accordant la paix à tous ceux qui te chantent.

Ode 6 - ton 6

Hirmos : Voyant l'océan de l'existence / agité par la tempête des tentations, / je me hâte vers ton havre paisible et je Te crie : / Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux.

Grand parmi les prophètes, Moïse t'a appelée Arche sainte et Table des propositions, Chandelier et Vase de la manne, figurant ainsi que par toi, ô Vierge et Mère, s'est incarné le Très-Haut.

La mort a été mise à mort et la corruption issue de la condamnation d'Adam anéantie après avoir pris ton enfant, ô Souveraine ; car tu as mis au monde la Vie qui délivre de la corruption ceux qui te chantent.

La loi perd sa vigueur et l'ombre passe, par la grâce apparue pour moi, au delà de toute raison et de tout entendement, de l'enfantement du Dieu et Sauveur qui vient de toi, Vierge toute digne de nos chants.

2^e canon - ton 8

Hirmos : Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; / retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut.

Pour ceux qui célèbrent ta sainte mémoire, ô Serge père théophore, ne cesse pas d'intercéder auprès du Libérateur pour qu'Il leur accorde la rémission des péchés et le Royaume des cieux, là où tous se réjouissent des sons de la fête.

Affermi dans le Christ, par ta ferme intelligence tu as déchiré les rets perfides du Malin, ô saint Serge, et tu es devenu un flambeau illuminant le monde.

Éclairé par la lumière divine, tu viens maintenant demeurer aux cieux avec les anges ; souviens-toi de ceux qui avec foi célèbrent ta mémoire, ô saint Serge digne de mémoire éternelle.

Théotokion

Tu as en vérité élevé la nature humaine déchue, ô Mère de Dieu, ayant sans semence porté dans ton sein le Fils, de nature divine et égal au Père, et sans changement devenu visible.

3^e canon - ton 1

Hirmos : Le monstre marin rejeta Jonas de ses entrailles, / comme un enfant et tel qu'il l'avait reçu. / Mais le Verbe, qui vint demeurer dans la Vierge afin d'y prendre chair, / en sortit sans porter atteinte à son intégrité. / Celui qui n'a pas subi la corruption // garda intacte celle qui L'avait enfanté.

D'en haut tu illumines ton troupeau, ô père théophore, et par ton intercession tu donnes la victoire aux chrétiens qui confessent la vraie foi ; reçois aussi notre modeste prière.

Le Christ t'a donné la grâce de guérir de nombreuses maladies et la puissance de chasser les esprits impurs, ô très sage ; et comme un valeureux soldat de Dieu, tu as reçu la couronne de la victoire de Celui qui règne sur tout.

Théotokion

Enseigné par Dieu, tout le chœur des prophètes a proclamé le mystère de l'indicible et divine conception en toi du Verbe, ô Vierge et Mère, car tu as enfanté Celui qui dès l'origine était la vraie lumière.

Katavassia - ton 4

Venez, battons des mains, / et, inspirés de Dieu, célébrons cette divine et vénérable fête de la Mère de Dieu, // et glorifions Dieu qui est né d'elle.

Kondakion - ton 8

Blessé par l'amour du Christ, ô vénérable Serge, / tu L'as suivi dans ton désir irréversible. / Tu as méprisé tous les plaisirs charnels / et, comme un soleil, tu as brillé sur ta patrie ; / aussi le Christ t'a enrichi du don des miracles. / Souviens-toi de nous qui célébrons ta lumineuse mémoire et te clamons : // Ô Serge inspiré de Dieu, réjouis-toi.

Ikos

Après avoir entendu la voix de l'Évangile, ô père théophore, tu as abandonné toute pensée charnelle et considéré comme poussière la richesse et la gloire ; comme un être incorporel, tu as combattu les passions et tu as été rendu digne de t'unir au chœur des anges. Tu as reçu le don de la connaissance ; accorde-le aussi à ceux qui te chantent ainsi :

Réjouis-toi, ô Serge, saint et théophore, homme céleste et ange terrestre ; réjouis-toi, demeure de l'Esprit Saint ;

Réjouis-toi, qui as reçu par tes prières le don de Dieu ;

Réjouis-toi, qui avant ta naissance avait glorifié la sainte Trinité, elle qui t'a glorifié durant ta vie et après ta mort ;

Réjouis-toi, modèle de chasteté par laquelle toute passion est terrassée ;

Réjouis-toi, qui dès l'enfance a suivi le Christ ;

Réjouis-toi, qui intercèdes pour le salut de ceux qui accourent vers toi ;

Réjouis-toi, flambeau très lumineux qui a conduit au Christ une multitude de moines ;

Réjouis-toi, louange de ta patrie ;

Réjouis-toi, qui a été paré du don de prophétie pour prédire l'avenir comme s'il était présent ;

Réjouis-toi, car par tes prières les ennemis sont vaincus ;

Réjouis-toi, louange et fondement du peuple chrétien :

Préserve-le de tout adversaire afin que nous te clamions : // Ô Serge inspiré de Dieu, réjouis-toi.

Ode 7 - ton 6

Hirmos : L'ange fit de la fournaise une source de rosée pour les saints adolescents, / mais sur l'ordre de Dieu le feu consuma les chaldéens / et poussa le tyran à clamer : // Dieu de nos pères, Tu es béni.

La fournaise qui préfigurait ton enfantement, n'a pas consumé les trois adolescents, de même que le feu divin ne t'a pas consumée en venant demeurer en toi ; aussi tu nous as tous appris à clamer : Dieu de nos pères, Tu es béni.

Illuminés par l'éclat de ton rayonnement, les confins de la terre te disent bienheureuse, ô Mère toute pure, ainsi que tu l'avais prédit, et inspirés par la grâce ils clament dans leurs chants : Dieu de nos pères, Tu es béni.

Le serpent perfide planta dans ma chair ses crocs funestes ; mais ton fils, ô Mère de Dieu, l'a anéanti et m'a donné la force de clamer : Dieu de nos pères, Tu es béni.

Tu es l'arche par qui est purifiée la nature humaine, toi la seule bienheureuse en Dieu, car tu portes dans tes bras le Dieu qui est assis sur les épaules des chérubins et tu clames : Dieu de nos pères, Tu es béni.

2° canon - ton 8

Hirmos : Jadis, devant la condescendance de Dieu, / le feu à Babylone fut saisi de frayeur ; / aussi les adolescents marchaient joyeusement dans la fournaise comme dans un pré fleuri, / et, dans leur allégresse, ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni.

Dans la fournaise ardente des tentations, la grâce divine t'a couvert de rosée, ô très saint, et le désir de la Trinité t'a rendu lumineux, toi qui clames : Le Dieu de nos pères est béni.

Tu as méprisé le monde pour vivre sur terre comme un être incorporel, ô glorieux et admirable Serge, et tu as été rendu digne de t'unir au chœur des anges ; aussi te vénérons-nous avec foi.

Entré dans le havre paisible, tu as échappé au cours tumultueux de cette vie, ô Serge inspiré de Dieu, et tu as été un dispensateur de nourriture salutaire pour ceux qui s'y trouvaient dans la tourmente et qui chantent : Le Dieu de nos pères est béni.

Théotokion

De la racine de Jessé, tu as fait croître, ô Vierge, comme un fruit béni, le rameau qui porte la fleur salutaire pour ceux qui clament avec foi à ton fils : Dieu de nos pères, Tu es béni.

3^e canon - ton 1

Hirmos : Fidèles, nous reconnaissons, ô Mère de Dieu, / que tu es la fournaise immatérielle ; / comme le Très-Haut a sauvé les trois adolescents, / dans tes entrailles Il a renouvelé l'humanité entière, / Lui le Dieu de nos pères // qui est loué et glorifié.

Par un appel de Dieu, tu t'es montré sur terre, ô bienheureux, tel un autre ciel, et, vivant dans ta chair comme un ange, tu as élevé un troupeau spirituel.

Nous, tes enfants qui avons en toi un ferme intercesseur devant Dieu, et un consolateur pour ceux qui sont dans l'affliction, un défenseur, un protecteur et un modèle de piété, nous sommes sauvés de tout danger, ô saint et bienheureux Serge.

Théotokion

Réjouis-toi, très pure fille d'Adam, car de toi est venu le Pasteur qui est vraiment venu assumer mon humanité tout entière, Lui le Dieu de nos pères qui est béni et exalté pour sa miséricorde inconcevable.

Katavassia - ton 4

Les adolescents inspirés de Dieu / ont adoré le Créateur et non la créature, / ils ont courageusement repoussé la menace du feu / et chanté dans la joie : // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni.

Ode 8 - ton 6

Hirmos : De la flamme Tu fis jaillir la rosée pour les saints adolescents / et par l'eau Tu as consumé le sacrifice du juste Élie ; / car Tu accomplis tout, ô Christ, par ta seule volonté. // Nous T'exaltons dans tous les siècles.

Dans un vêtement doré, comme une reine, ton fils t'a placée à sa droite, ô Très-pure, t'ayant illuminé de l'éclat de l'Esprit ; c'est lui que nous exaltons dans tous les siècles.

Celui qui a fixé le monde par sa seule volonté, a pris chair de ton sein très pur, voulant la recréer ; c'est lui que nous exaltons dans tous les siècles.

Tu as été, ô Toute-pure, la demeure divine où le Verbe s'est uni à mon humanité, ayant resplendi manifestement de l'éclat de la virginité ; aussi nous te chantons dans tous les siècles.

Le chandelier doré t'a préfigurée, toi qui as indiciblement reçu la Lumière inaccessible qui de sa connaissance illumine toutes choses ; aussi, ô Très-pure, nous te chantons dans les siècles.

2^e canon - ton 8

Hirmos : Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles.

Ta fête lumineuse, ô très bienheureux Serge, a rempli de joie et d'allégresse spirituelle, de parfum d'agréable odeur et d'illumination, ceux pour qui tu es un protecteur et un modèle de vie monastique.

Tu es allé vers Dieu par une prière incessante et tu as été illuminé par la lumière au triple éclat ; tu as combattu les ennemis et tu as amené à la vie nouvelle une assemblée d'ascètes qui clame au Christ : enfants bénissez-Le, prêtres chantez-Le, peuple exalte-Le dans tous les siècles.

Tu as montré sur terre, ô Serge, de la fermeté dans l'ascèse, de l'ardeur dans la prière, de la patience dans les tentations, et tu clames : enfants bénissez-Le, prêtres chantez-Le, peuple exalte-Le dans tous les siècles.

Théotokion : Ô Mère de Dieu très pure, guéris les blessures de mon âme et délivre-moi des tentations en me laissant approcher des sources qui s'écoulent du côté de ton enfant, car je t'implore et j'accours vers toi, et je t'invoque, ô Pleine de grâce divine.

3^e canon - ton 1

Hirmos : La fournaise qui répand la rosée / est l'image du miracle qui dépasse la nature ; / elle ne consuma pas les adolescents qui s'y trouvaient, / de même que le Feu divin en entrant dans le sein de la Vierge. / C'est pourquoi faisons retentir ce chant : // Que toute la création bénisse le Seigneur et L'exalte dans tous les siècles.

Nous te supplions avec instance : Intercède pour que soit donnée aux fidèles la victoire, à l'Église l'illumination et au monde la paix.

La grâce de l'Esprit Saint est venue demeurer en toi ; elle t'a permis de chasser les esprits mauvais, et a fait de toi un guide pour les moines qui clament : Que toute la création bénisse le Seigneur et L'exalte dans les siècles.

Toi qui de loin resplendis de la Lumière au triple soleil, donne la paix au monde, et la lumière et le salut à ceux qui célèbrent ta mémoire, ô père théophore, et qui clament : Que toute la création bénisse le Seigneur et L'exalte dans les siècles.

Théotokion : Glorifié par les chants angéliques, le Verbe dans sa richesse s'est appauvri pour nous et t'a élue, ô Mère toute bénie, beauté de Jacob ; aussi chantons-nous cette louange : Que toute la création bénisse le Seigneur et L'exalte dans les siècles.

Katavassia - ton 4

L'Enfant de la Mère de Dieu, / sauva les saints adolescents dans la fournaise ; / ce qui jadis était figuré est maintenant manifesté / et appelle tout l'univers à Te clamer : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles.

Puis on chante le Magnificat.

Ode 9 - ton 6

Hirmos : Il n'est pas possible aux hommes de voir Dieu / que les chœurs des anges n'osent contempler ; / mais par toi, ô Toute-pure, / le Verbe incarné est apparu aux hommes ; / nous Le magnifions // et, avec les puissances célestes, te proclamons bienheureuse.

C'est par toi maintenant, ô Toute-pure, que l'étoile de Jacob resplendissant de l'éclat de la divinité, le Christ, Dieu le Verbe incarné, a brillé pour ceux qui étaient retenus dans les ténèbres ; illuminés par lui, avec les puissances célestes nous te proclamons bienheureuse.

Fortifiés par ta puissance et ta grâce, de tout mon cœur je t'offre mon chant ; reçois-le, ô Vierge très pure, et donne-moi en retour la grâce très lumineuse qui vient des trésors inaltérables, ô Toute-bienheureuse en Dieu.

Ô Vierge, tu as été manifestement pour la nature divine le métier sur lequel le Verbe s'est tissé le vêtement de son corps, en déifiant mon image ; et s'en étant revêtu, Il a sauvé tous ceux qui te magnifient d'un cœur pur.

Maintenant, par ton indicible et ineffable enfantement, ô Vierge toute pure, la résurrection a été donnée aux morts ; car la Vie s'étant revêtu de la chair qui vient de toi, a resplendi pour tous et a détruit en vérité la tristesse causée par la mort.

2° canon - ton 8

Hirmos : Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient.

Empli de la lumière de l'Esprit, ô saint Serge, tu es apparu comme un flambeau qui resplendit de loin, nous éblouissant de ton rayonnement immatériel, et tu t'es montré la demeure de la divine Trinité.

Maître illustre en vérité, le Christ t'a donné aux contrées russes pour guider ta patrie sous ta direction assurée, et répandre tes enseignements plus doux que le miel ; c'est eux que nous, fidèles, puisons en abondance, comme d'une coupe.

Ayant vaincu les passions qui corrompent l'âme, ô très saint, comme un vrai pasteur tu as fait paître le véritable troupeau du Christ et, comme de fleurs célestes, tu le nourris en tout temps de la grâce de l'Esprit.

Théotokion

Nous te célébrons par des psaumes, ô Pleine de grâce, et te clamons sans cesse : réjouis-toi, car pour tous tu as fait jaillir la joie.

3^e canon - ton 1

Hirmos : L'image de ton enfantement très pur / était figurée par le Buisson ardent qui ne se consumait pas ; / et maintenant nous te prions / d'éteindre la fournaise ardente de nos tentations, / afin que sans cesse nous te magnifions, // ô Mère de Dieu.

Illuminé par l'amour du Christ, ô très sage Serge, et resplendissant d'œuvres bonnes, tu n'as pas souillé la beauté de ton âme ; dans ta grande vieillesse tu as été transféré auprès des pères, et avec les anges tu te tiens devant Dieu.

Purifie-nous de nos péchés, ô Verbe, et par l'intercession de ton serviteur Serge illumine les yeux de nos cœurs, afin qu'en toute pureté nous puissions tous voir la clarté des flots de ta lumière divine et Te magnifier.

Théotokion

Ô étonnant miracle ! Car en enfantant indiciblement Dieu le Verbe, c'est en toi, ô Vierge et Mère, que s'est manifesté le mystère d'avant les siècles et les âges, caché en Dieu qui a tout créé.

Katavassia - ton 4

Que tout homme se réjouisse illuminé par l'Esprit ; / que les êtres immatériels célèbrent dans la joie, / vénérant la sainte fête de la Mère de Dieu, / et qu'ils clament : Réjouis-toi, // Toute-bienheureuse, Mère de Dieu très pure et toujours vierge.

Après la Katavassia, on dit une petite litanie, puis :

Exapostilaire

Comme l'a dit David : "tu as fleuri comme le palmier"⁷, ô saint Serge, père théophore, et tu as été la demeure de l'Esprit très saint qui t'a rendu illustre dans le monde entier ; intercède sans cesse auprès du Christ pour nous qui célébrons avec foi ta vénérable mémoire. (2 fois)

Gloire... et maintenant..., *théotokion*

Par des chants incessants nous te disons bienheureuse, ô Vierge Mère de Dieu, car tu as enfanté l'un de la Trinité et tu as porté dans tes bras divins le Verbe, riche en grâce et qui est sans changement ni altération.

⁷ Cf. Ps 91,13a.

Aux Laudes : "**Que tout souffle loue le Seigneur ...**" - ton 4, puis, à la suite des 4 derniers versets on intercale les stichères suivants :

Laudes - ton 4

Lorsque tu reçus l'appel de Dieu, / ô Serge, riche en grâce, / tu as soumis à ton esprit toutes les pensées charnelles, / tu t'es affermi par les souffrances du jeûne / et tu es apparu resplendissant comme l'or éprouvé dans un creuset ; / tu es devenu le réceptacle de l'Esprit très saint / et tu as réuni une multitude de moines / que tu as élevés au plus haut des vertus comme par une échelle qui monte aux cieux ; / aussi souviens-toi de nous qui célébrons ta mémoire // pour que nos âmes soient sauvées et illuminées. (2 fois)

Aujourd'hui se lève la fête lumineuse de ta mémoire, / ô très glorieux Serge ; / elle réunit une nombreuse assemblée d'ascètes et le chœur des saints moines ; / les anges glorifient le Dieu que nous adorons dans la Trinité, / tandis que les hommes qui accourent vers tes reliques reçoivent la grâce des guérisons ; // et nous, nous glorifions le Christ qui t'a couronné, le Sauveur de nos âmes.

Ô bienheureux Serge, père théophore, / tel le prophète tu baignes ta couche de larmes⁸, / tu n'as pas accordé de sommeil à tes yeux ni d'assoupissement à tes paupières⁹, / manifestant pour le Christ que tu as aimé dès l'enfance le désir de ton cœur, / et tu as accompli toutes sortes d'œuvres bonnes ; // aussi te disons-nous bienheureux et magnifions-nous le Christ qui t'a glorifié.

Gloire... - ton 2

⁸ Cf. Ps 6,7b.

⁹ Cf. Ps 131,4.

Dès l'enfance par le jeûne tu as acquis l'abstinence, ô père théophore, / devenant l'instrument de l'Esprit Saint ; / aussi as-tu reçu le don des miracles, / tu as appris aux hommes à mépriser les choses qui passent, / et maintenant tu brilles d'une lumière ineffable ; // par ton intercession illumine nos pensées, ô très sage Serge.

Et maintenant..., théotokion – **même ton**

Toute mon espérance, je la dépose devant toi, / ô Mère de Dieu, // garde-moi sous ta protection.

Puis, après le chant de la Grande Doxologie, on chante le tropaire de la fête suivi du théotokion.

L'office se termine comme à l'ordinaire avec les litanies, la prière d'inclinaison et le Congé.

Liturgie

Aux Béatitudes on prend le 1^{er} canon de la 3^e ode et le 2^e de la 6^eode.

Tropeaire - ton 4

Comme un vrai soldat du Christ Dieu, / vénérable Serge, notre père, / tu as excellé dans les œuvres bonnes / et, en cette vie, tu as combattu avec ardeur les passions ; / par les chants, les veilles et les jeûnes, / tu fus un modèle pour tes disciples. / C'est pourquoi l'Esprit Saint fit en toi sa demeure / et, par son action, tu fus brillamment orné. / Alors que tu as l'audace de t'adresser à la sainte Trinité, / souviens-toi du troupeau que, dans ta sagesse, tu as rassemblé // et, selon ta promesse, n'oublie pas de visiter tes enfants.

Kondakion - ton 8

Blessé par l'amour du Christ, ô vénérable Serge, / tu L'as suivi dans ton désir irréversible. / Tu as méprisé tous les plaisirs charnels / et, comme un soleil, tu as brillé sur ta patrie ; / aussi le Christ t'a enrichi du don des miracles. / Souviens-toi de nous qui célébrons ta lumineuse mémoire et te clamons : // Ô Serge, inspiré de Dieu, réjouis-toi.

Prokimenon - ton 7

Elle est précieuse aux yeux du Seigneur, la mort de ses saints.

v. Que rendrai-je au Seigneur pour tout ce qu'Il m'a rendu ? (Ps 115, 6 & 3)

Épître : Galates 5,22-6,2.

Alleluia - ton 6

v. Bienheureux l'homme qui craint le Seigneur : il mettra toute sa volonté à suivre ses commandements.

v. Sa descendance sera puissante sur la terre. (Ps 111,1 & 2)

Évangile : Luc 6,17-23.

Verset de communion :

Le juste sera en mémoire éternelle, il ne craindra pas la rumeur malveillante. (Ps 111,6-7) Alléluia, alléluia, alléluia.